APRÈS LA CATASTROPHE DE MARSEILLE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Marseille, 31 octobre. — Les travaux de déblaiement de ce qui reste des Nouvelles Galeries sont rendus malaisés par l'extraordinaire enchevêtrement de poutres métalliques, de colonnes de fonte, de ferrures de toutes sortes en face duquel se trouvent maintenant les travailleurs. Il a fallu augmenter le nombre des ouvriers qui, au chalumeau oxhydrique, débitent en tronçons transportables les poutres métalliques tordues.

L'ingénieur qui dirige les travaux estime que, dans 48 heures l'emplacement des grands magasins pourra être déblayé complètement.

Lundi, au cours des fouilles, on a encore dégagé plusieurs cadavres. Le nombre des corps ainsi retrouvés est de trente-huit.

On a retiré, en outre, de très nombreux débris humains, complètement déchiquetés.

La dernière victime qu'on a dégagée avait été décapitée et la tête ne fut retrouvée qu'une demi-heure après le tronc et à plusieurs mètres de celui-ci.

Pour assécher le sous-sol, des pompes automobiles ont été mises en batterie et toutes les canalisations d'arrivée d'eau aboutissant dans le secteur sinistré ont été fermées. On pourra bientôt commencer à explorer le sous-sol. On ne compte pas y trouver beaucoup de corps, car, d'après le témoignage d'employés qui y travaillaient, personne n'y serait resté.

A la Bibliothèque de la ville où seules les familles des victimes et des disparus ont accès, c'est un spectacle poignant.

La vaste salle est entièrement tendue de noir. Une sobre frise d'argent coupe en deux ces tentures. Autour de la chapelle ardente sont disposés trente-huit de ces cercueils qui ont reçu ou un corps ou des débris carbonisés et mutilés. Devant ces derniers, on doute d'être en présence d'êtres humains tant les flammes et l'éboulement des matériaux ont mutilé les victimes. Aussi, n'est-ce point par l'examen des débris que pourra s'effectuer la reconnaissance des victimes, mais par les objets découverts près des corps carbonisés et qu'on a placé dans les cercueils.

C'est ainsi que dans la 23e bière on voit un trousseau de clés, 5 grosses et 6 petites ; dans la 24e deux bagues et une alliance permettent de penser qu'on se trouve en présence des restes de Mme Paulette Castelain, domiciliée rue de la Tour. Deux corps ont pu être identifiés: ceux de Mme Thérèse Marcello, 30 ans, domiciliée boulevard Raymond et celui de M. Elie Pepe, 43 ans.

M. Sarraut charge d'une enquête le commandant des pompiers de Paris

Paris, 31 octobre. — M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, a conféré, lundi matin, avec le commandant Bénier des sapeurs-pompiers de Paris, et avec M. Imbert, inspecteur général des services administratifs au ministère de l'Intérieur, qui partent pour Marseille, chargés respectivement de missions destinées à donner des sanctions pratiques aux enseignements qui ont été dégagés par l'incendie.

La mission du commandant Bénier consiste à aller au plus pressé, c'est-à-dire à la mise en défense de Marseille contre le retour d'un nouveau sinistre. Le commandant Bénier va se rendre compte des insuffisances du matériel, qui a besoin d'être considérablement augmenté et pourvu d'engins modernes.

Il va vérifier, d'autre part, l'entraînement et l'articulation du personnel local des sapeurs-pompiers, personnel qui a fait preuve de courage, mais a montré qu'il ne possédait ni la cohésion ni la rapidité du corps de sapeurs-pompiers de Paris.

Le commandant Bénier va se préoccuper également de la situation stratégique de Marseille. Cette ville, en raison de ses industries locales, de ses réserves de matières grasses et oléagineuses, est, en effet, plus vulnérable que toute autre. Aussi, le ministre de l'Intérieur envisage-t-il ou la militarisation, ou l'étatisation du personnel local. Il envisage aussi la création à Marseille, comme il l'a fait à Toulon, d'un corps spécial de marins-pompiers. La question de l'acquisition d'un matériel plus moderne doit, en outre, être posée. Ce matériel serait acquis par l'intermédiaire de la Commission d'achats de matériel du corps des sapeurs-pompiers de Paris.

L'enquête sur les responsabilités administratives

Parallèlement à l'enquête du commandant Bénier, qui doit être des plus rapides, l'inspecteur général Imbert en mènera une autre pour déterminer la part des responsabilités administratives.

Il établira dans un rapport ce qu'ont fait les diverses gestions municipales pour organiser la lutte contre l'incendie. Il semble, d'ores et déjà, prouvé qu'il y a eu depuis plusieurs années une profonde incurie.

M. Henri Tasso, sénateur-maire, a déclaré qu'il s'était préoccupé dès son arrivée à la Mairie, en 1936, d'acheter un nouveau matériel. L'inspecteur général Imbert examinera les réalisations qui ont été opérées jusqu'à maintenant. L'examen des budgets municipaux permettra, d'autre part, de déterminer si la ville de Marseille peut faire de nouveaux efforts financiers afin de se protéger elle-même contre l'incendie, où si l'Etat devra apporter son concours. En effet, une lacune à l'article 136 de la loi de 1884 ne permet pas d'imposer certaines dépenses aux municipalités pour organiser la lutte contre l'incendie. M. Albert Sarraut aurait l'intention de prendre un décret-loi qui comblerait cette lacune.

Un député de Marseille réclame le contrôle de la gestion municipale

Paris, 31 octobre. — M. Ponsard, député de Marseille, a adressé à M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, une longue lettre demandant une enquête méticuleuse.

De plus, M. Ponsard réclame l'envoi à Marseille de contrôleurs financiers pour examiner la gestion municipale.

Une instruction est ouverte sur les vols commis dans les hôtels

Marseille, 31 octobre. — Le Parquet a chargé M. Léon, juge d'instruction, de procéder à une enquête sur le nommé Quaglia qui, vendredi, fut surpris sortant d'une chambre de l'hôtel de Noailles et sur qui furent trouvées des lettres adressées à M. Bonnet, ministre des Affaires étrangères.

L'inculpation relevée contre Quaglia est celle de vol.

La famille de Quaglia proteste et assure que celui-ci a agi en vue de sauver les papiers que le feu menaçait.

Le juge d'instruction va entendre à ce sujet divers témoins.

Une instruction est ouverte, par ailleurs, sur les nombreux vols commis lors de l'incendie dans les différents hôtels qu'on a dû évacuer.

La recherche des causes de la catastrophe

M. Colombies, juge d'instruction, chargé de centraliser les renseignements concernant les causes de la catastrophe, a entendu lundi de nombreux témoins qui ont assisté au début du sinistre, principalement des contremaîtres et ouvriers.

Le magistrat s'est surtout efforcé de savoir quels étaient les matériaux employés pour effectuer les importantes réparations en cours dans les magasins, quelle était la composition des peintures, des enduits de boiserie ; combien d'échafaudages ou de rayons étaient entourés de papier goudronné.

Le juge a demandé aussi s'il y avait des bouteilles d'acétylène, servant à alimenter les chalumeaux utilisés pour la soudure autogène.

M. Colombies transmet tous les renseignements qu'il recueille, à trois experts, MM. Glaissier, Alexis et Quenin.

Deux adjoints au maire ont démissionné

Le Conseil municipal a tenu une réunion privée lundi soir. La séance s'est prolongée de 17 à 20 h. 45.

MM. Canavelli, adjoint aux finances et Ferri Pisani, adjoint à la voirie, ont donné leur démission.

EN ESPAGNE

Un succès nationaliste sur le front de l'Ebre

Corbera, 31 octobre. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas): Les troupes nationalistes tiennent Mora de Ebro, centre régulateur de tout le front gouvernemental de l'Ebre, sous le feu de leurs canons.

Ils occupent, en effet, complètement la Sierra de Los Caballos, dont les dernières crêtes ont été conquises dimanche par surprise en moins de deux heures.

L'adversaire a subi des pertes élevées: un millier de morts et plus de sept cents prisonniers.

Pendant toute l'action, de nombreux avions appuyaient la progression nationaliste. L'adversaire, de son côté, envoya ses mitrailleurs et ses bombardiers tenter de contenir l'avance nationaliste.

Plusieurs combats aériens se déroulèrent. L'un, le plus important, au-dessus de Venta de Composines, au cours duquel sept avions gouvernementaux furent abattus

Selon les renseignements officiels parvenus ici, l'adversaire aurait perdu quinze appareils au cours de la journée et un important matériel d'infanterie, notamment des armes automatiques.

Plusieurs unités gouvernementales, complètement désorganisées, auraient abandonné la ligne de feu.

Un convoi de miliciens gouvernementaux quittant l'Espagne est refoulé à Cerbère

Paris, 31 octobre. — La question de l'admission en France de miliciens des brigades internationales, évacués d'Espagne, a fait l'objet depuis plusieurs mois d'un examen attentif et de décisions bienveillantes par le gouvernement français.

Animé, dans l'esprit des accords de Londres, du désir de faciliter toute évacuation des volontaires, mais soucieux en même temps d'assurer le respect de certaines règles relatives à l'hygiène publique et à l'ordre intérieur en France, le gouvernement français avait fixé et énoncé, en août dernier, certaines conditions, dont l'observation serait désormais exigée, notamment en ce qui concerne la composition des convois et la destination finale des miliciens étrangers évacués.

Ces conditions n'ayant pas été réalisées, lors des derniers transports, les autorités françaises se sont vues, lundi, dans l'obligation de refouler le convoi arrivé à Cerbère. Cette décision ne préjuge nullement l'accueil qui serait fait à d'autres convois constitués en conformité des conditions requises.

Un enfant de neuf ans est grièvement blessé par une auto sur un trottoir, à Bouchain

Lundi matin, à Bouchain, le petit Victor Darche, 9 ans, qui regagnait son domicile, a été accroché et écrasé par l'auto de M. Robert Lecoller, commerçant à Cambrai. C'est à la suite d'une fausse manœuvre que l'automobiliste, gêné par un cycliste, fit monter son véhicule sur le trottoir où se trouvait le garçonnet.

Ce dernier, qui a des fractures ouvertes aux deux jambes, une blessure à la tête et de nombreuses ecchymoses, a été transporté d'urgence dans une clinique de Cambrai.

LE MONDE DU TRAVAIL

Dans le textile lillois

Les syndicats cégétistes vont demander l'augmentation des salaires de base

Les délégués des différents syndicats cégétistes lillois du textile se sont réunis à la Bourse du travail de Lille et, après un échange de vues, ils ont décidé d'établir une nouvelle demande d'augmentation des salaires de base.

En conséquence, l'envoi d'une lettre au président du syndicat patronal a été décidée, pour réclamer la révision de la convention collective du 25 septembre 1936.

L'assouplissement des 40 heures dans la banque

Le Comité régional de la banque (C.F.T.C.) nous communique:

Dès le 12 juillet dernier, la Fédération française des Syndicats d'employés, C.F.T.C. était intervenue auprès de l'Union syndicale des banquiers, au sujet du mode de récupération des jours fériés, qu'unilatéralement cette dernière avait mise au point, avec application au 1er novembre.

Se basant sur une sentence arbitrale rendue tout récemment à Paris par M. Pierre Racine, auditeur du Conseil d'Etat, déclarant que les interruptions collectives de travail, dont le décret du 24 mai autorise la récupération dans les 12 mois suivants ne comprenaient pas les jours fériés, la Fédération a demandé le 28 septembre à l'U. S. B. que la question soit portée en commission paritaire ou, à défaut, à l'arbitrage.

Les deux arbitres désignés, l'un par l'U. S. B., l'autre par la Fédération des employés, C. F. T. C., se sont rencontrés le mercredi 19 octobre et ont signé le procès-verbal de non accord.

La Fédération s'emploie activement auprès du ministre des Finances pour la désignation rapide d'un surarbitre, comme le prévoit la convention collective de la Banque.

La fanfare du 16me bataillon de chasseurs à pied en visite à Lille

La fanfare du 16e bataillon de chasseurs à pied qui avait assisté dimanche à l'inauguration d'un mémorial franco-belge à Ramscapelle, a mis à profit ce voyage dans notre région pour revoir la bonne ville de Lille qui tient une large place dans le passé du bataillon, puisqu'elle fut pendant trente-six ans, de 1877 au 24 septembre 1913, sa ville de garnison.

De leur côté, les Lillois, qui n'ont pas oublié leurs vaillants chasseurs, ont fait à cette fanfare et au commandant Waringhem, chef du 16e B.C.P., qui l'accompagnait, une réception enthousiaste.

Plusieurs cérémonies avaient été organisées en l'honneur des chasseurs et elles se déroulèrent toutes au milieu d'un important concours de population. La première eut pour cadre la gare de Lille où les chasseurs furent accueillis à leur descente de train à 16 h. 19 par le colonel Meyer, commandant le 43e R.I.; M. Hauwelle, président des chasseurs de Driant et des représentants de tous les groupements anciens combattants de Lille.

Après les sonneries, le « garde-à-vous » et la présentation des armes exécutées par les détachements du 43e R.I., la fanfare du 16e B.C.P. se rendit au monument aux morts où l'attendaient le général Doumenc et le colonel Gastet, chef d'état-major.

Après un pieux hommage rendu aux héros lillois, les chasseurs défilèrent rue de Paris et rue de Saint-Sauveur pour se rendre à la mairie de Lille. Là, ils furent salués par M. Saint-Venant, maire, et les membres du Conseil municipal. Après le discours de bienvenue du maire, le commandant Waringhem exposa les raisons de la présence des chasseurs dans notre région:

« Le bataillon, dit-il, a cru de son devoir, à l'occasion de l'inauguration du monument de Ramscapelle de montrer à la Belgique qu'il y a toujours en France une armée et, dans cette armée, des corps d'élite admirablement disciplinés. »

Le commandant remit ensuite au général Doumenc et à M. Saint-Venant l'insigne du bataillon. Un vin d'honneur fut ensuite servi.

De 18 à 19 h., les chasseurs donnèrent un concert Grand'Place, et furent très acclamés.

Les Semaines grégoriennes de Bondues

Les résultats des examens

Malgré des circonstances peu favorables le nombre des Semainiers qui, en septembre dernier, ont suivi les cours de la Croix-Blanche, à Bondues, a de nouveau progressé et s'est élevé au total de 135 (93 en 1936, 117 en 1937).

Voici pour notre région la liste de ceux qui ont passé avec succès les examens:

PREMIÈRE SEMAINE

1er degré. — Avec mention : Sœur Bertha Marie (Roubaix) ; Mlle Thérèse Carissimo (Roubaix) ; Mlle Thérèse Surin (Roubaix).

2e degré. — Mlles Marguerite Brunet (Tourcoing) ; Marie-Antoinette Decoeyer (Roubaix) ; Mère de Sars (Bondues).

Avec mention : Mère Depierre (Bondues); M. Emile Keller (Tourcoing) ; M. l'abbé Auguste Vanhoenacker (Tourcoing).

3e degré. — Mère Farley (Bondues) ; M. Gabriel Olivier (Wervicq).

DEUXIÈME SEMAINE

1er degré. — Mlle Antoinette Brun (Croix); M. Jean Koëhl (Wambrechies) ; Mlle Louise Quesnoit (Croix) ; M. l'abbé Abel Vanpouille.

2e degré. — Sœur Claire du Saint-Sacrement (Tourcoing) ; Sœur Marie Edouard (Tourcoing).

Avec mention : Sœur Antoinette (Tourcoing) ; M. l'abbé Jean Capy (Tourcoing).

3e degré. — Mlle Marie-Agnès Balon (Bousbecque) ; Sœur Marie du Saint-Sacrement (Tourcoing).

Avec mention : M. Emile Keller (Tourcoing) ; M. l'abbé Auguste Vanhoenacker (Tourcoing).

La radiodiffusion de la pièce de Wells « La guerre des mondes » affole les auditeurs américains

New-York, 31 octobre. — La transmission radiophonique d'une pièce tirée de « La guerre des mondes », de Wells, présentée par un grand poste de T.S.F., relayé par de nombreuses stations locales a produit une véritable panique dans tous les Etats-Unis.

On sait que le sujet de la pièce est l'arrivée sur la terre, venant de la planète Mars de monstres utilisant des appareils volants ressemblant à des météores et qui se seraient soudainement abattus sur l'Etat de New-Jersey.

Malgré les avertissements donnés à plusieurs reprises par la station précisant qu'il ne s'agissait que d'une fiction, des auditeurs affolés se précipitèrent au téléphone et harcelèrent les journaux et les postes de police de questions afin d'obtenir des renseignements sur « La catastrophe qui venait de s'abattre sur la nation. »

Les uns croyaient à la fin du monde, d'autres demandaient où ils pouvaient se réfugier pour être en sécurité, certains enfin demandaient où ils pouvaient se procurer des masques à gaz.

L'inquiétude des auditeurs fut calmée par une annonce de la police expliquant qu'il ne s'agissait là que d'un drame... radiophonique.

Le département du Commerce a ouvert une enquête.

M. Frank Mosinch a demandé à la compagnie radiophonique qui a diffusé la pièce, de lui remettre une copie de son émission.

NOTES D'ART

Une exposition Henry Grosjean à Roubaix

Une belle exposition et qui fait honneur à l'art français. Parce que l'art — musique, peinture, sculpture — a une patrie et il n'est la langue universelle la plus expressive que parce qu'il révèle mieux que la parole même le caractère, le tempérament, le fond d'une race et d'une nation.

La patrie de M. Henry Grosjean, qui inaugure à la Galerie Dujardin, à Roubaix, les expositions particulières de la saison par un ensemble d'une très haute tenue, c'est le Jura, le pays de Bresse, sujet le plus fréquent de son œuvre. Et tout de suite nous voici, particulièrement avec les peintures du maître qui nous offre aussi une charmante série de pastels et gouaches, en plein dans cette terre de force et de noblesse, aux immenses horizons harmonieusement architecturés et nuancés, de hauts plateaux boisés, de croupes patinées, enchâssant les beaux lacs de lapis, de turquoise ou de bleu profond, presque noir, de leurs douces ou somptueuses tonalités blondes, ocres, brunes, siennes, mauves, mordorées — un chant d'orgues — ; dans cette terre dont les solitudes sont des temples pour la méditation. La figure humaine ne paraît pas dans ces œuvres, mais l'art d'Henry Grosjean s'incorpore si intensément et si intimement à ce pays, comme à tout ce qu'il peint, d'ailleurs, que c'est l'âme de ses habitants qu'il suscite et nous fait connaître. Comment penser autrement devant des chefs d'œuvre tels que ce *Soir d'automne* dans *La Bresse du Revermont*, où il y a toute la Bresse et tout Grosjean, ou cet ample regard sur *Gevrey-Chambertin*, nom universellement célèbre, ou cette *Route dans le Jura*, ou *Le Tour de Meix ?*

Et puis voici, non pas un autre Grosjean mais un autre aspect de ce talent si riche. Là, il est tout grâce, délicatesse, tendresse, charme discret et toujours d'une parfaite distinction. Ne dirait-on pas que l'exquis dix-huitième siècle a passé par là ? Ce Grosjean là, nous le trouvons dans telle et telle peinture, un effet de neige comme *Route dans le Jura* ou cette œuvre délicieuse *Le Walberg* (*un soir de fin novembre*) mais c'est dans une collection de pastels et de gouaches d'une séduction infinie qu'il se manifeste librement. Faut-il citer, à titre d'exemples seulement, *La Saône à Lyon, Trianon fin d'automne* ou *Banlieue parisienne fin mars*, avec le regret de s'arrêter là ?

Les amateurs à qui, jusqu'à présent, l'apparente sévérité de l'art de Grosjean a pu inspirer quelque réserve iront à lui cette fois avec enchantement grâce à ce qui n'est une révélation que pour certains. Mais les autres, ceux qui l'ont compris, deviné, aimé dès le premier jour trouveront, dans cette exposition qui manifeste Henry Grosjean tel qu'il est, un artiste complet, aussi puissant que sensible et fin, des raisons de l'aimer et de le comprendre mieux.

ANDRÉ TAVERNIER.

Le tirage de la tombola de l'Union départementale des syndicats de police du Nord a eu lieu dimanche

Le tirage de la tombola annuelle de l'Union départementale des Syndicats et Associations de police et gardes champêtres du Nord, a eu lieu, dimanche, à Lille, en présence des dirigeants de ces diverses associations.

Voici les résultats de ce tirage :

Le n° 35.800	série A	gagne	une automobile
Le n° 41.644	série D	»	une chambre à coucher.
Le n° 19.497	série D	»	une machine à coudre.
Le n° 42.052	série A	»	»
Le n° 44.621	série D	»	»
Le n° 8.259	série A	»	»
Le n° 24.222	série D	»	»
Le n° 40.860	série A	»	une cuisinière.
Le n° 14.371	série B	»	»
Le n° 50.535	série B	»	»
Le n° 28.488	série B	»	»
Le n° 39.349	série D	»	»
Le n° 24.933	série C	»	une machine à laver.
Le n° 23.048	série C	»	»
Le n° 49.196	série C	»	»
Le n° 54.910	série C	»	»
Le n° 11.165	série A	»	»
Le n° 52.260	série B	»	une bicyclette.
Le n° 17.284	série C	»	un trousseau de linge
Le n° 50.427	série B	»	»
Le n° 44.894	série B	»	»
Le n° 49.537	série C	»	»
Le n° 24.334	série C	»	»
Le n° 52.845	série A	»	»
Le n° 10.239	série B	»	»
Le n° 36.444	série D	»	»
Le n° 6.224	série A	»	»
Le n° 51.210	série A	»	»
Le n° 36.332	série D	»	»
Le n° 52.928	série C	»	»

DANS TOUTES LES SÉRIES

40.587	22.661	8.397	50.631	50.910	35.138
9.736	29.425	39.231	17.413	27.274	36.984
36.208	48.334	54.415	21.449	38.582	34.400
40.331	22.130	15.907	8.520	26.353	50.132
22.355	7.609	41.135	51.551	40.541	7.553
23.463	35.481	9.984	49.960	32.663	48.619
23.563	7.810	37.169	8.016	13.925	7.873
22.426	42.677	22.080	30.991	49.921	14.254
46.189	51.462	49.060	15.412	32.844	40.492
28.537	8.463	23.005	5.471	39.353	39.746
26.814	10.103	7.478	19.432	14.009	26.333
9.454	51.817	45.789	23.871	10.303	40.188
22.424	12.694	52.905	44.300	8.553	39.392
42.035	40.031	23.919	39.729	24.269	39.563
47.892	11.782	34.662	5.784	54.473	34.485
44.361	34.619	25.005	36.811	8.700	43.675
5.918	45.492	26.218	28.963	24.136	10.066
54.650	41.211	54.108	25.463	27.425	36.431
45.363	39.395	28.366	27.294	12.863	22.335
34.677	26.065	29.962	22.023		

Le footballeur Cifuentès est décédé à la suite d'une crise cardiaque

Nous avons relaté hier qu'à la fin du match qui opposait à Arras le Racing local et le S.C. Nîmes, l'Espagnol Cifuentès, inter-droit dans cette dernière équipe, était décédé sans avoir repris connaissance.

Après autopsie pratiquée lundi matin par deux docteurs commis par le parquet, il a été établi que cette mort était bien due à une crise cardiaque et que le coup reçu au genou par le footballeur en seconde mi-temps n'avait rien à voir avec la cause du décès.

Le corps a été transporté lundi matin à la morgue de l'hôpital d'Arras et les obsèques religieuses auront lieu demain mercredi à 15 h.

Ajoutons que Cifuentès, ex-international espagnol, était âgé de 24 ans. Fiancé depuis quelque temps, il devait se marier avec une jeune fille, d'origine tchèque, habitant Strasbourg.

Ses parents, fabricants de chemiserie, habiteraient encore Barcelone.

La liste unique présentée par M. Salazar est élue à l'assemblée nationale portugaise

Lisbonne, 31 octobre. — Pour les élections législatives, la liste unique présentée par l'Union nationale, dont le président est M. Salazar, a été élue aux 90 sièges de l'assemblée nationale.

Roubaix

Aujourd'hui, mardi 1er novembre :

Aujourd'hui: La Toussaint; demain: Les Trépassés.

Soleil: Lever, 6 h. 36; coucher, 16 h. 30.

Lune: Premier quartier le 31.

Prévisions météorologiques pour la journée du 1er novembre (région Nord): Brouillard le matin, assez belles éclaircies ensuite; aggravation dès la fin de la matinée; vent de secteur Ouest faible s'orientant à Sud-Ouest; la température sera en faible hausse par rapport à celui de la veille.

Médecins de garde (à n'appeler qu'en cas d'absence du médecin de la famille): MM. les docteurs Flon, 115 ter, rue de Tourcoing (Tél.: 325.33); Richir, 27, rue Parmentier (Tél.: 336.03).

Pharmaciens de garde jusqu'au mercredi 2 novembre, à 9 h.: MM. Dhellemmes, 26, Grand-rue et Van den Bogaert, 65, rue Jules-Guesde.

Hippodrome-Théâtre: à 15 h. et à 20 h. 30 « L'Auberge du Cheval blanc ».

Casino: à 15 h. 30 et à 20 h. 30, galas au profit de la Défense nationale.

La réquisition des usines Lemaire et Dillies a commencé hier lundi

Nous avons dit que, pour les besoins de la défense nationale, les usines Lemaire et Dillies, fermées par suite de la grève depuis décembre 1937, ont été réquisionnées par l'autorité militaire.

Cette réquisition a commencé hier lundi. Bien entendu, il ne pouvait être question de réemployer immédiatement les 1.200 ouvriers et ouvrières inscrits à ces établissements.

Le sous-intendant militaire Laméne qui s'est installé hier dans les bureaux que la firme possède rue du Château, a aussitôt convoqué une cinquantaine d'ouvriers et le personnel de maîtrise. Le premier contingent a été affecté au nettoyage des trois usines et au réglage des métiers.

Demain mercredi, une autre cinquantaine d'ouvriers seront réembauchés et, au fur et à mesure des besoins, le reste du personnel suivra. Mais on estime que les établissements ne retrouveront leur pleine activité que dans un bon mois.

Une réunion des grévistes...

Lundi matin, à 9 h. 30, les grévistes cégétistes des usines Lemaire et Dillies, se sont réunis à « La Paix », boulevard de Belfort, sous la présidence de M. Delvinquière, secrétaire général du Syndicat textile.

Celui-ci ne put évidemment que confirmer la nouvelle de la réquisition effective que nous avions annoncée dimanche.

Des félicitations furent adressées au Comité de grève et aux dirigeants du syndicat, puis un ordre du jour de remerciement à l'égard de la population fut voté.

...suivie d'une manifestation de satisfaction

A l'issue de cette réunion, un cortège se forma, fort d'un bon millier de manifestants et se mit en marche aux sons de l'« Internationale ».

Le cortège passa successivement devant l'usine de la rue des Filatures, puis devant les bureaux de la rue du Château où des cris furent lancés à l'adresse de la direction des établissements Lemaire et Dillies.

Enfin, le cortège se rendit à la Mackellerie et passa en chantant devant les usines des rues Boucher-de-Perthes et de la Mackellerie.

Avant la dislocation, M. François Vienne, au nom du Comité de grève, engagea les ouvriers à respecter les directives du Syndicat et à se tenir prêts à reprendre le chemin de l'usine dès que le moment sera venu. Il termina sa harangue en donnant rendez-vous aux manifestants devant les métiers enfin retrouvés.

Ainsi s'est terminée hier, cette grève qui durait depuis près de onze mois !

UNE SEULE MARQUE MONDIALE : SUPER-AÉROLINE DIEZOL... 7 à 8.000 km. sans vidanger. 393955d

M. l'abbé Georges Decock vice-doyen curé de Saint-Jean-Baptiste est nommé président de la Société d'études de la province de Cambrai

M. l'abbé Joseph de le Rue est nommé vice-président

Au cours de sa dernière réunion, la Société d'études de la province de Cambrai, qui, on le sait, s'occupe de questions archéologiques, a procédé à l'installation de son nouveau bureau, Mgr Vandame, président, étant décédé.

C'est M. l'abbé Georges Decock, vice-doyen, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, à Roubaix, qui a été appelé à succéder au regretté doyen du Chapitre de Notre-Dame de la Treille, qui, lui-même, avait remplacé à la tête de ce groupement notre concitoyen, l'érudit archiviste, le chanoine Leuridan, fondateur de la société.

Chercheur passionné, collectionneur de goût, M. l'abbé Georges Decock possède toutes les qualités que réclament les intérêts et l'avenir de la Société d'études de la province de Cambrai. Membre très ancien de ce groupement, il y fit à maintes reprises, des communications archéologiques toujours très goûtées.

Ajoutons qu'un autre de nos concitoyens, M. l'abbé Joseph de le Rue, neveu du président fondateur, le chanoine Leuridan, a été appelé par ses collègues à la vice-présidence pour l'arrondissement de Lille. Héritier de la pensée et des méthodes du fondateur de la société, M. l'abbé de le Rue occupait auparavant les fonctions de secrétaire.

Nous présentons à MM. les abbés Decock et de le Rue nos sincères félicitations.

AU PETIT FOURREUR, artisan
90, rue de la Vigne — ROUBAIX
Venez voir son choix formidable de trois-quarts. Vente réclame cravates de skunks. 393993d

L'assemblée générale du Tir national

L'assemblée générale annuelle a eu lieu dimanche, au stand des Trois-Ponts, sous la présidence de M. A. Robyn, président actif, qui ouvrit la séance par quelques mots émus à la mémoire de M. Victor Renard, président d'honneur. Il demanda à l'assistance d'observer une minute de silence.

Le procès-verbal de l'assemblée précédente, soumis aux voix par M. E. Horent fils, secrétaire général, fut adopté à l'unanimité.

M. Jules Desrumaux, trésorier, expose ensuite la situation financière. Un redressement certain est enregistré après ces dernières années, assez pénibles pour la vie du T.N.R. De plus, le coefficient du tir à 200 m., au B.P.M.E. étant porté de 6 à 8, le nombre des jeunes tireurs ne pourra que s'accroître.

M. Henri Leveugle, vice-président, remit alors à MM. A. Robyn et Fourgous le diplôme et la médaille trentenaires.

Après que les applaudissements eurent cessé, M. Robyn remercia, au nom de la société, M. M. Fourgous, secrétaire général honoraire, donateur du challenge qui porte son nom et attribué à titre définitif à la S.A.G. l'ayant gagné trois fois.

Ce challenge, en l'espèce une coupe vraiment très belle et une médaille à chacun des huit tireurs des équipes première et deuxième, a été remporté cette année par l'équipe du Stade Amédée-Prouvost. Elle fut remise entre les mains de MM. Pollet et Salmon, président et capitaine de la section de tir du S.A.P. Le Tir National de Roubaix se classa second.

Pour le S.A.P., MM. Libbrecht, Deffrennes, Delmée et Veirman gagnèrent le challenge; pour le T.N.R., MM. Deschamps, Devos, Renard, Inghels, se classèrent deuxièmes.

Quant au palmarès de 1937-38, il est pour le T.N.R. aussi brillant que les précédents. Entre autres, M. Libbrecht est deux fois champion à 12 mètres catégorie jeunesse, et catégorie dames, Mme Bottel, championne à 12 mètres. Le T.N.R., en délégation, est premier à 50 et 200 m. au Concours fédéral de Billy-Montigny.

INCROYABLE ! MAIS VRAI...
A LA DIXIEME TRANCHE, il a suffi de 50 dixièmes « Gueules Cassées » pour gagner HUIT MILLIONS ET DEMI de lots. Demandez-les partout. 394119 bis

CARNET

Naissance

— Monsieur et Madame Taipaert-Jacob sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fille Suzanne.

Roubaix, le 28 octobre 1938. 19938d

L'assemblée de l'Union des artisans boulangers du Nord

L'assemblée générale de l'Union des artisans boulangers du Nord, s'est tenue dimanche, à Lille, à la « Maison des Boulangers », sous la présidence de M. Albert Coustenoble.

Après un rappel des conditions dans lesquelles fut établi le prix du pain en rapport avec les nouveaux prix du blé, l'assemblée examina un projet de note au ministre de l'Agriculture à propos des questions en litige dans l'établissement des marges de panification. Elle étudia la question des salaires des ouvriers boulangers et des porteurs de farine, discuta d'un projet de modification du statut actuel du travail de nuit puis enregistra les excellents résultats de la fermeture hebdomadaire des boulangeries.

L'assemblée s'est séparée après avoir étudié la question de l'échange chez les boulangers ruraux et de l'importance frauduleuse de pain belge dans la région frontalière.

A LA SUITE D'UN DÉRAPAGE, UNE AUTO SE JETTE SUR UNE PORTE DE FERME, A WILLEMS

TROIS BLESSÉS

LA POSITION DE LA VOITURE APRÈS L'ACCIDENT (Ph. J. de Rz.)

Hier, lundi, vers 7 h. 10, M. Jules Droulers, 35 ans, cultivateur, domicilié à Hem, près de la gare, se rendait en auto à Genech, pour y voir des bêtes. Dans sa voiture avaient pris place, outre un domestique de ferme, ses quatre enfants.

Arrivé à l'intersection des communes de Willems et de Baisieux, l'automobiliste dut doubler un tombereau chargé de pulpes de betteraves, ce qui l'obligea à emprunter le bas-côté de la route. Lorsqu'il voulut reprendre le milieu de la chaussée, la voiture dérapa sur les pavés que le brouillard avait rendu glissants et alla se jeter contre le pilier gauche de la grand'porte de la ferme Cousin, rue de la Gare, à quelque trois cents mètres du passage à niveau de la gare de Baisieux. Sous le choc, l'un des battants de la porte fut arraché de ses gonds, tandis que l'avant de la voiture était littéralement embouti et que le volant se brisait net.

Les habitants de la ferme se précipitèrent au secours des occupants de l'auto qu'ils transportèrent chez eux, tandis que l'on mandait un docteur de la localité. Celui-ci prodigua des soins aux blessés notamment à M. Jules Droulers, qui souffrait d'une fracture de côte, au domestique blessé à la figure et à l'un des jeunes fils de M. Droulers, le petit Michel. Ils furent ensuite reconduits en voiture à Hem, tandis que les trois autres enfants plus légèrement contusionnés, étaient hébergés chez leur oncle, M. Paul Delerue, cultivateur à Willems.

Le garde Delannoy, de Willems, est venu sur les lieux, mais n'a pas eu à ouvrir d'enquête, l'accident n'étant pas imputable à un tiers.

L'assemblée annuelle de l'Union des commerçants du Centre

L'assemblée générale annuelle de l'Union des commerçants du Centre aura lieu le mercredi 9 novembre. Elle sera particulièrement intéressante car, après lecture des rapports moral et financier de l'exercice écoulé, le comité présentera un programme déjà très au point des prochaines manifestations du groupement. En même temps, il définira ses projets pour la période de l'Exposition du Progrès social. Tous les commerçants sont gracieusement invités à cette réunion qui aura lieu à l'Hôtel du Centre, 21, Grand'-Place, à 20 h. 30.

LES ANNONCES A PARAITRE dans le « Journal de Roubaix » peuvent être remises chez M. Delerue, 698, rue de Lannoy.

Une réunion de l'Amicale des anciens du 151me R.I.

La première réunion de la jeune amicale a eu lieu dimanche sous la présidence de M. Roussel. M. Fauchant, président de « Raucourt-Verdun » souhaita la bienvenue aux membres du jeune groupement.

Une vingtaine de jeunes libérés étaient présents et la réunion fut très sympathique et animée.

Le président invita les membres à se grouper derrière le drapeau de « Raucourt-Verdun » pour la cérémonie qui aura lieu le 11 novembre au monument aux morts. Des instructions seront données ultérieurement à ce sujet.

La fête du 20 novembre promet d'être très réussie. Le colonel Thierry d'Argenlieu y assistera. Un certain nombre d'adhésions ont été recueillies et ceux qui désirent assister à cette fête sont priés d'envoyer la leur le plus tôt possible, au siège ou au secrétaire, M. Marcel Debriffe, à Lys-les-Lannoy.

Un pressant appel est adressé à tous ceux qui ont servi au 151me pour qu'ils viennent venir grossir les rangs de l'Amicale.

Avant de terminer la réunion, le président adresse un télégramme au colonel De Lattre de Tassigny, initiateur de la formation de cette amicale.

Aux mobilisés de la 1re compagnie du 12me régiment régional

On nous prie d'insérer ce qui suit :

A l'occasion de la fête de l'Armistice il a été fait appel aux mobilisés de septembre 1938 pour participer au défilé des troupes le 11 novembre. Afin de marquer notre reconnaissance à nos chefs qui ont été pour nous de vrais camarades pendant les heures angoissantes que nous avons vécues fin septembre, et pour permettre à tous de revoir les anciens amis de se retrouver nous adressons à tous un vibrant appel pour qu'ils se fassent inscrire au plus tôt et ce avant le 3 novembre au Commandant du Centre mobilisateur